
Corrigé DM04 MM231

1 Questions préliminaires

1. (a) La trace d'une matrice carrée est la somme de ses termes diagonaux, donc $tr(A) = \sum_{i=1}^n a_{ii}$.
- (b) On suppose admis la propriété $tr(AB) = tr(BA)$. Si M et M' désignent deux matrices représentatives d'un endomorphisme u dans deux bases différentes, alors il existe une matrice P inversible telle que $M' = P^{-1}MP$. D'où $Tr(M') = Tr(P^{-1}MP) = Tr(MPP^{-1}) = Tr(M)$. Ainsi toutes les matrices représentant u ont la même trace. On dira que cette trace commune est celle de l'endomorphisme u .
- (c) La matrice de l'application identité est la matrice unité et ceci quelle que soit la base de travail donc $tr(Id_E) = n$.
Si A et B désignent, respectivement, les matrices de deux endomorphisme u et v dans la même base, alors AB et BA sont les matrices des endomorphismes $u \circ v$ et $v \circ u$. Or $Tr(AB) = Tr(BA)$ donc $Tr(u \circ v) = Tr(v \circ u)$.
2. Soit p un projecteur de E .
- (a) Si $y \in Im(p)$ alors il existe $x \in E$ tel que $y = p(x)$. Donc $p(y) = p(p(x))$. Or p est un projecteur donc $p \circ p = p$. Ainsi,

$$p(y) = p(x) = y$$

- (b) voir cours.
- (c) Soit $\mathcal{B}(e_1, \dots, e_r, e_{r+1}, \dots, e_n)$ une base de E adaptée à la décomposition ci-dessus, c'est à dire (e_1, \dots, e_r) une base de $Im(p)$ et (e_{r+1}, \dots, e_n) une base de $Ker(p)$. D'après 2(a), $\forall 1 \leq i \leq r, p(e_i) = e_i$. D'autre part, $\forall r+1 \leq j \leq n, p(e_j) = 0$. D'où la matrice de p dans cette base :
Et on vérifie bien que $tr(p) = r$.

2 Exercice 1

1. $(v \circ u) \circ (v \circ u) = v \circ (u \circ v) \circ u = v \circ Id_F \circ u = v \circ u$
2. $v \circ u$ étant un projecteur de E , donc en utilisant les résultats de la partie préliminaire.

$$rg(v \circ u) = tr(v \circ u) = tr(u \circ v) = tr(Id_F) = dim F = r$$

3. $u \in \mathcal{L}(E, F)$ donc $u(E) \subset F$ et $v(u(E)) \subset v(F)$ et par conséquent $dim(v(u(E))) \leq dim(v(F))$, soit $rg(v \circ u) \leq rgv$.

D'autre part $v \in \mathcal{L}(F, E)$ donc d'après le théorème du rang : $dim F = rgv + dim(Ker(v))$ et donc $rgv \leq dim F = r$. En reprenant le résultat de la question précédente, on peut donc écrire que :

$$r = rg(v \circ u) \leqslant rgv \leqslant r$$

D'où $rg(v \circ u) = r$.

De $v(u(E)) \subset v(F)$ et $dim(v(u(E))) = dim(v(F)) = r$ on peut écrire que : $Im(v \circ u) = Im(v)$.

4. $v(F) \subset E$ donc $u(v(F)) \subset u(E) \subset F$

Or $u \circ v = Id_F$. Donc

$F = Id_F(F) = u(v(F)) \subset u(E) \subset F$. En passant aux dimensions :

$r \leqslant rgv \leqslant r$. ceci implique que $r = rg(u)$ et que $dim(Ker(u)) = n - r$ d'après le théorème du rang.

De même, $v \circ u \in \mathcal{L}(E)$, donc d'après le théorème du rang : $dimE = rg(v \circ u) + dimKer(v \circ u)$. Soit $dimKer(v \circ u) = n - r$ d'après 3. D'autre part si $x \in Keru$ alors $u(x) = 0$ et $v(u(x)) = 0$ donc $x \in Ker(v \circ u)$. Ainsi $Keru \subset Ker(v \circ u)$. L'égalité des dimensions entraîne l'égalité entre les deux noyaux.

5. On $dimKer(u) + dimIm(v) = n - r + r = n = dimE$ et si $x \in Ker(u) \cap Im(v)$ alors $u(x) = 0$ et $\exists a \in F$ tel que $x = v(a)$. D'où $0 = u(x) = u(v(a)) = Id_F(a) = a$ et par la suite $x = v(0) = 0$

D'où le résultat : $E = Ker(u) \oplus Im(v)$

3 Exercice 2

1. La linéarité de l'application Tr permet de vérifier rapidement que Φ est un endomorphisme de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.
2. Supposant que Φ soit non injective donc il existe un vecteur X non nul tel que $\Phi(X) = -X + Tr(X)A = 0$, on a nécessairement $Tr(X) \neq 0$ sinon X serait nul. En appliquant l'application Trace à cette égalité, on obtient : $Tr(X)(Tr(A) - 1) = 0$ et ainsi $Tr(A) = 1$. réciproquement, supposant que $Tr(A) = 1$, on a dans ce cas $\Phi(A) = -A + A = 0$ donc $Ker(\Phi) \neq \{0\}$ et donc Φ est non injective.
3. On suppose que $Tr(A) \neq 1$
 - (a) Dans ce cas, Φ est injective et donc s'il existe une solution, celle-ci est unique. En effet $\phi(X) = \Phi(X') = B$ implique que $X = X'$.
 - (b) Pour résoudre cette équation on va procéder par analyse et par synthèse. Supposant qu'une solution X existe alors nécessairement, en appliquant l'appliquant trace $Tr(X)(1 - Tr(A)) = TrB$ et donc $Tr(X) = \frac{Tr(B)}{1 - Tr(A)}$. Et, finalement X doit-être nécessairement égale à :

$$X = \frac{Tr(B)}{1 - Tr(A)}A - B$$

Il reste à vérifier que ce vecteur X est bien une solution. En effet :

$$\Phi(X) = - \left(\frac{Tr(B)}{1 - Tr(A)}A - B \right) + \frac{Tr(B)}{1 - Tr(A)}A = B$$

4. On suppose que $Tr(A) = 1$:

- (a) On a $Tr(\phi(X)) = -Tr(X) + Tr(X)Tr(A) = 0$. Donc tout élément appartenant à l'ensemble image de $-\Phi$ a une trace nulle.
- (b) $-\Phi(-\Phi(X)) = -\Phi(X - Tr(X)A) = (X - Tr(X)A) - Tr(X - Tr(X)A)A = (X - Tr(X)A) - (Tr(X) - Tr(X)Tr(A))A = (X - Tr(X)A) = -\Phi(X)$ CQFD.
Conclusion : $-\Phi$ est un projecteur donc c'est une projection sur $Im(-\Phi)$ parallèlement à $Ker(-\Phi)$
- (c) si Y est une matrice de trace nulle alors $-\Phi(Y) = Y$ et donc $Y \in Im(-\Phi)$. Donc $T \subset Im(-\Phi)$. D'où d'après la question a) :

$$Im(-\Phi) = \{X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}), \text{ telles que } Tr(X) = 0\}$$

- (d) Si $X \in Ker(-\Phi)$ alors $X = tr(X)A$ et donc X est colinéaire à A . Réciproquement si $X = kA$, $k \in \mathbb{R}$, alors $-\Phi(X) = kA - tr(kA)A = kA - ktr(A)A = kA - kA = 0$ et donc $X \in Ker(-\Phi)$. Ainsi :

$$Ker(-\Phi) = vect(A)$$

- (e) Résolution de l'équation $\Phi(X) = B$.
On remarque d'abord que $\Phi(X) = B$ équivaut à $-\Phi(-X) = B$. D'après la question précédente, si $Tr(B) \neq 0$ alors cette équation n'a pas de solution, car B n'est pas dans l'ensemble image de $-\Phi$.
Maintenant si $Tr(B) = 0$, alors $-B$ est une solution de $\Phi(X) = B$. Ainsi,
 X solution $\Leftrightarrow \Phi(X) = B = \Phi(-B) \Leftrightarrow X + B \in Ker(\Phi) \Leftrightarrow X \in -B + Ker(\Phi)$